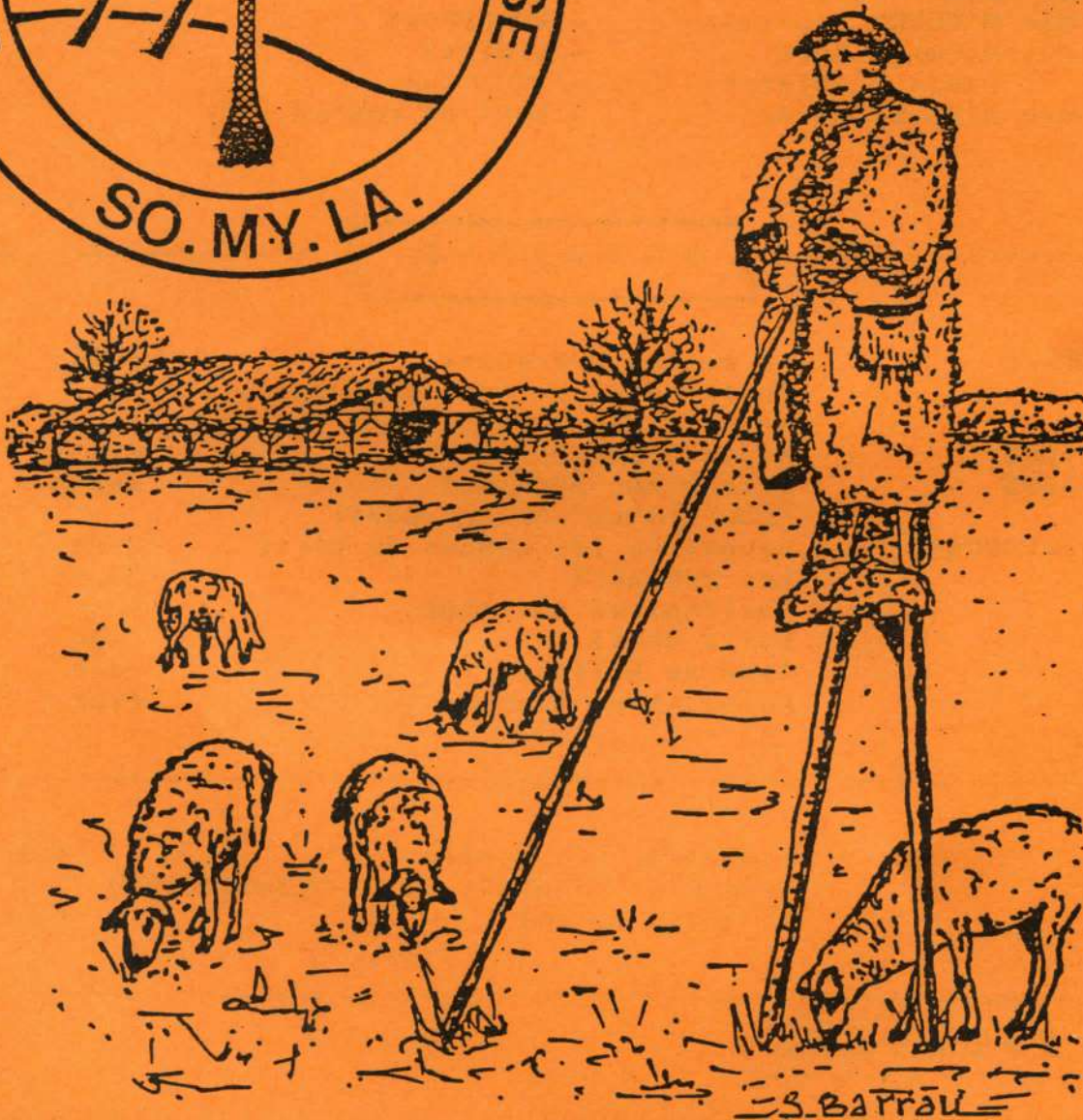


SOCIÉTÉ

MYCOLOGIQUE

LANDAISE



BULLETIN

1990

n° 8

SOCIETE MYCOLOGIQUE LANDAISE

Siège Social : HOTEL DE VILLE 40200 MIMIZAN
Compte Chèques Postaux : Bordeaux 2541 07 X

Président : Henri MESPLEDE 9, Avenue du Parc d'Hiver - Tél. 58 09 04 03
40200 MIMIZAN-PLAGE
Vice-Président : C.R. SALDOU "Istana Kita" R. de Mengine Tél. 58 72 25 73
40130 CAPBRETON
Secrétaire : Jacqueline FLOISSAC 94, Avenue de la Plage Tél. 58 09 10 17
40200 MIMIZAN
Trésorier : Paulette MESPLEDE 9, Avenue du Parc d'Hiver Tél. 58 09 04 03
40200 MIMIZAN-PLAGE
Trésorier Adjoint : Jean LARROQUE Cabiron Tél. 58 42 70 95
40170 St JULIEN EN BORN

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

. Mme FAURE Jeanine - MIMIZAN
. M. FAURE Roger - DAX
. Mme N'GUYEN Laurence - ROQUEFORT
. MM. NICOLLE René - MIMIZAN
. PRUJA J. Pierre - SOUSTONS
. Mme SIRGUE Andrée - MONT DE MARSAN

SOMMAIRE

Henri MESPLEDE	Le mot du Président	Pages	1 à 2
	Voulez-vous devenir mycophages ?		
	Soyez d'abord mycologues		
Henri MESPLEDE	Rapport moral 1989	Pages	3 à 4
Henri MESPLEDE	Tricholome équestre	Pages	4 à 7
	"Lou Bidaou" du Sud-Ouest		
Christian DECONCHAT	Découvrez les chênes du Berry	Pages	8 à 17
	Les MYCOMECS	Pages	18 à 19
	Sociétaires nouveaux	Pages	20 à 21
	Notre deuil	Page	21
	Aide au bulletin	Page	22
	Expositions (sur couverture)	Page	23

Programme des sorties (encarté)
Assemblée Générale du 28 Octobre 1990
et repas amical (encarté)

TRES IMPORTANT

Il n'est pas fait d'appel individuel de cotisation ; celle-ci doit être versée spontanément, chaque année, avant la fin du premier trimestre. (Année 1990 : 50 Fr. - demi-tarif : 25 Fr. pour les membres d'une famille habitant la même adresse).

Le bulletin de la SO.MY.LA. ne sera remis qu'aux seuls membres à jour de leur cotisation. Sont en règle, tous les membres ayant versé leur cotisation à dater de l'exposition de Mimizan, le 29 Octobre 1989.

LE MOT DU PRESIDENT

VOULEZ-VOUS DEVENIR MYCOPHAGES ?

SOYEZ D'ABORD MYCOLOGUES

oo

La tâche est agréable, elle n'est pas des plus difficiles, et vous goûterez alors des plaisirs plus complets qu'aucune crainte, aucune arrière-pensée fâcheuse ne viendra troubler.

Aujourd'hui, ce ne sont plus seulement les savants qui se livrent à l'étude des champignons. Rares sont les personnes qui n'aient quelques notions premières sur la nature et l'usage d'un certain nombre d'entre eux, et personne qui n'ait eu l'occasion dans ses promenades de rencontrer ces végétaux, soit dans les forêts, soit sur les gazons et prairies, d'en cueillir et d'en faire entrer parfois, au moins quelques-uns dans son alimentation.

Chaque jour, cette science fait de nouveaux progrès et attire de nouveaux adeptes.

Il y a à peine quelques années, une Société Mycologique a été créée dans notre département ; c'est la SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE LANDAISE dont le sigle est SO.MY.LA.

Elle compte de nombreux membres qui, chacun dans la mesure de ses moyens, travaillent à augmenter et à répandre à autrui les connaissances acquises.

Il faut bien se persuader que seule l'étude attentive des caractères botaniques de chaque espèce peut nous apprendre à connaître, puis à reconnaître les champignons.

Livrons-nous donc à cette étude qui ne demande que le sacrifice de quelques moments de nos loisirs.

Bien des gens s'étonnent qu'il y ait autant d'amateurs de champignons, mais ils ne savent pas qu'à part le plaisir de les manger, on en tire des joies plus douces encore. On marche, on les cherche, on les trouve, on les cueille ; c'est une conquête, surtout lorsqu'ils sont rares. Et puis les mouvements que l'on fait dans les bois, la pureté de l'air qu'on respire sur les sites, les charmants paysages qui s'offrent à vos regards, le simple murmure d'un ruisseau ou d'une source, les oiseaux qui chantent, l'attrait d'une belle journée, tout cela donne du calme et de la vigueur à l'esprit. On revient plus tranquille, mieux portant, on mange des champignons qu'on a cueillis ; on les trouve délicieux. On reprend ses travaux ordinaires, quotidiens, et si on a quelque loisir, on retournera dans les bois ; voilà encore un plaisir, c'est l'espérance qui le donne.

Le rôle essentiel de notre Société (SO.MY.LA.) est de contribuer par les moyens en notre pouvoir, à la diffusion de la science mycologique, en vulgarisant les études et les travaux de nos maîtres, en cherchant à répandre dans toutes les classes de la société, et entre nos membres, le goût de cette science.

C'est donner à ceux qui ne s'occupent des champignons qu'au point de vue alimentaire les moyens de satisfaire leur goût sans danger ; c'est fournir à d'autres un aliment à leur désir d'apprendre et de savoir. C'est enfin offrir à tous un délassément à leurs travaux, une occupation qui n'est pas sans charmes, et disons-le aussi, une distraction aux ennuis et aux difficultés qu'amène chaque jour la lutte pour l'existence.

Nous le répétons encore, l'étude des champignons a pris dans ces dernières années un tel développement, tant au point de vue scientifique qu'en raison de la place de plus en plus importante que prennent chaque jour ces plantes dans l'alimentation.

La SO.MY.LA. par ses nombreuses sorties-promenades sur le terrain, et ses diverses expositions, vous initiera progressivement à la connaissance des champignons.

Elle vous conseille de vous munir d'un excellent livre d'études "LES CHAMPIGNONS par Roger PHILLIPS" totalisant 700 photographies en couleur, des plus réussies. (1)

Ainsi, nous voulons espérer, que la SO.MY.LA. pourra satisfaire au désir louable de tous ceux dont la cueillette, la consommation ou l'étude des champignons est un des plaisirs de la vie ou un souci d'élévation intellectuelle.

Le Président,

Henri MESPLEDE

(1) - Prix actuel de ce livre : 160 Fr.
auquel la SO.MY.LA. vous joindra gratuitement une annexe de 21 pages de "Compléments et Observations".

La reproduction picturale des champignons est une chose malaisée et n'est jamais exacte, ces plantes changeant de forme et de couleur sous de nombreuses influences.

Tout ce que l'on peut demander à la figure représentant un champignon, c'est qu'elle ne soit pas fautive et qu'elle rappelle l'un de ses plus fréquents aspects, tant par sa forme que par son coloris.

Préférez la reproduction photographique, plus juste à condition qu'elle soit réussie.

Entre les deux extrêmes d'un champignon de la même espèce, tous les intermédiaires sont possibles.

Mesdames, Messieurs, Chers Amis.

J'ai l'honneur de vous saluer et de vous souhaiter la bienvenue.

Nous voici réunis en Assemblée Générale, une fois de plus ; je vous remercie d'être venus. Vous êtes présents, vous avez accompli votre devoir de membre de la SO.MY.LA.

Notre Société est toujours très vivace, très dynamique et très efficace si nous en jugeons par ses diverses et nombreuses activités en 1989 ; citons :

22 sorties-promenades et une dizaine d'expositions prévues, plus un stage de 7 jours pour l'initiation mycologique et botanique.

Au sujet de la présente exposition, je remercie vivement Monsieur le Maire de MIMIZAN ainsi que les Conseillers Municipaux qui nous ont permis gracieusement de l'effectuer dans cette belle salle du FOYER MUNICIPAL, laquelle répond parfaitement à nos activités.

Nos remerciements vont également au personnel communal, qui a participé à l'installation matérielle.

Nous n'oublierons pas tous les membres ayant contribué à la mise en place, à la décoration, à la cueillette des champignons, etc.

Citons :

- . Installation
 - . Décoration
 - . Cueillettes
- } des listes de personnes dévouées
étaient ici citées.

Si nous avons oublié quelques personnes, que l'on veuille bien nous excuser, car ces oublis sont involontaires.

Le 12ème stage d'initiation à la mycologie et à la botanique effectué à JEZEAU (Hautes-Pyrénées) du 9 au 17 Septembre 1989, dans les bâtiments de la G.M.S.L. (GRANDE MUTUELLE SCOLAIRE LANDAISE) a été le plus réussi de tous.

Près de 400 espèces y furent étudiées et exposées ainsi qu'un bon nombre de plantes sauvages, et cela en dépit de la grande sécheresse subie.

Mais d'où venait cette réussite ?

C'est notre dévoué animateur, Charles-René SALDOU, notre Vice-Président, qui nous en explique les principales raisons :

- . Tout d'abord, du même bon accueil du personnel du Centre, qu'au nom de tous je remercie.
- . Ensuite, d'un groupe de stagiaires très homogène et particulièrement sympathique ; pas de " rouscailleurs ", pas " d'en...quiquineurs ", pas de " bandapartistes ", bien au contraire, une très bonne entente et une joie certaine d'être ensemble, manifestées dès le début et maintenues jusqu'au dernier jour.

- Et puis, ce qui nous changeait de l'an dernier où nous avons eu brouillard, pluie et neige ..., un temps exceptionnellement beau : matinées fraîches suivies par un magnifique soleil, rendant très agréables toutes nos sorties et surtout nos deux pique-niques.
- Enfin, des récoltes très bonnes, en dépit de la sécheresse, de champignons et de plantes dans des sites parfois époustouflants de beauté.

Encore une fois, merci à tous.

Nous formulons des vœux pour que la SO.MY.LA. progresse toujours plus, que sa flamme mycologique et botanique monte toujours plus haut.

C'est là, notre récompense à tous.

Mimizan, le 29 Octobre 1989

Le Président,

Henri MESPLEDE

+ + +

TRICHOLOMA EQUESTRE (Linné 1753 : Fries 1858) Quélet 1872

= Tricholome équestre, Chevalier,

= Lou Bidâou dans le Sud-Ouest de la France.

-- Chapeau jusqu'à 15 cm de diamètre, d'abord convexe, campanulé, puis étalé et plus ou moins mamelonné et souvent déprimé à la fin. Revêtement entièrement jaune chez les jeunes sujets enfouis sous la mousse ou dans le sable, puis se maculant progressivement de squames, d'écaillés apprimées brun fauve à brunâtre plus ou moins sombre. Visqueux par temps humide plus ou moins luisant par temps sec.

-- Lames assez serrées, larges, très échancrées, d'un jaune pur.

-- Pied concolore au chapeau ou plus pâle, plus ou moins squamuleux à base plutôt blanchâtre, souvent creux chez l'adulte.

-- Chair ferme, blanchâtre, mais plus ou moins teintée de jaune sur le pourtour du pied et du chapeau.

-- Odeur et saveur légèrement de farine à la cueillette, fugace, puis odeur nulle et saveur douce, agréable.

-- Réactions : Plus ou moins rouge sur la chair au contact des bases fortes KOH = potasse ; NaOH = soude.

Presque négative avec NH_4OH = ammoniacé.

-- Spores hyalines, blanches en tas, largement elliptiques et mesurant 6-8 x 4-5 μm

-- Habitat : En automne, dans les bois de pins des terrains siliceux, et sous feuillus parfois (Chênes, Chênes-yeuses).

Très abondant dans le Sud-Ouest, et surtout le long du littoral atlantique.

C'est un excellent comestible, fort recherché depuis plus d'un siècle. On lui donnait jadis le nom de Chevalier parce que les seigneurs du pays se le réservaient, et laissaient les autres champignons à leurs manants, notamment le *Boletus bovinus*, cèpe des bouviers.

Il arrive parfois que ces champignons n'arrivent pas à percer nettement la mousse ou la litière des aiguilles ; dans ce cas et dans cet air confiné où se trouvent les lames,

des moisissures blanches peuvent se développer sur celles-ci. - Ne pas confondre avec la sporée blanche que peut déposer le cryptogame.

Personnellement, en cas de parasitage, je dépose l'exemplaire dans son même habitat, et l'écrase du pied dans la mousse.

— Confusions possibles avec :

Tricholoma fucatum (le fardé): aspect de Tr. equestre mais aux lames blanchâtres - Se rencontre surtout au bord des routes - Il est comestible.

Tricholoma sulphuratum (le tricholome à odeur de soufre ou de gaz d'éclairage). Plus petit, aux lames plus épaisses, et espacées, souvent brun rougeâtre au centre. N'est pas toxique mais à rejeter en raison de sa mauvaise odeur.

Nous devons vous rappeler, ici, que le Code Sydney doit être observé. La systématique doit remonter à Linné en 1753 et non à Persoon 1801 ou Fries ou Gillet, etc...

C'est Linné en 1753 qui a créé le terme equestris (equestre) lequel doit être retenu.

Synonymes à abandonner :

- *Tricholoma flavovirens* (Pers. 1801 : Fries 1821) Lundell 1942,
- *Agaricus equestris* Linné 1753,
- *Agaricus aureus* Schaeffer 1774,
- *Agaricus auratus* Fries 1836,
- *Tricholoma auratum* (Fries) Gillet 1874 - Bon 1988.

De tous ces synonymes que nous ne vous demandons pas de retenir, sauf le dernier car Marcel Bon vient de le repréparer après l'avoir aménagé.

Nous relevons dans l'ouvrage : Les Hyménomycètes de C.C. Gillet édité à Alençon en 1874 et que nous possédons : page 92, n° 4 :

Tricholoma auratum (Fries) Gillet 1874 = Tricholome doré.
Chapeau charnu, convexe puis plan à la fin déprimé et à bords ondulés-sinués, à surface d'un beau jaune orangé, plus pâle à la circonférence, légèrement ponctué, visqueux, luisant lorsqu'il est sec. diamètre 4-5 cm. Feuilletts subdistants, larges, épais, arrondis à la base, aigus au sommet, adhérents de couleur jaune doré.
Pied court, épais, inégal, plein, concolore au chapeau, long 5-6 cm ; saveur assez désagréable.

Habitat : Dans les bois de pins. Automne. Cette espèce est très recherchée dans le midi de la France, malheureusement, elle est assez rare.

Dans le même ouvrage, Gillet, p. 94 n° 10, nous parle de :

- *Tricholoma equestre* Fries 1836,
- = *Agaricus equestris* de Linné 1753,
- = Tricholome equestre.

Nous y relevons que le chapeau mesure de 10 à 14 cm de diamètre et que l'habitat se situe dans les bois de sapins. Automne.

Nous sommes d'un pays (le département des Landes) célèbre par ses cueillettes de "Bidou", le *Tricholome equestre*, le Chevalier. C'est un champignon très connu et très apprécié.

Les petits sujets jusqu'à 4-5 cm cueillis sous la mousse ou dans le sable sont jaune pur et répondent à *T. auratum* = *T. doré* de Gillet ; mais les sujets vont jusqu'à 12-15 cm à leur maturité. Ce sont les mêmes exemplaires et il n'y a qu'une espèce.

Marcel Bon reprend *T. auratum* et contrairement à Gillet lui donne une taille de 10-15 cm de diamètre de chapeau au lieu de 4-5 cm comme annoncé par Gillet.

Les petits sujets dans la mousse et les gros exemplaires n'ont pas le même aspect ; avec l'âge, *T. equestre* se couvre de squames, écailles, fauve doré, brun fauve, brun roussâtre ; mais c'est la même espèce, variable.

Au siège de la Société Mycologique de France, et à deux reprises dans les Congrès S.M.F. aux communications, j'ai projeté et commenté des diapositives qui comprenaient des états et aspects divers, de tous âges, de *T. equestre*.

Il est regrettable que tous les participants aux divers Congrès n'assistent pas aux communications - Il y a des absences volontaires et répétées - Car

bien souvent, on assiste à des mises au point dans l'intérêt de la science et de tous les mycologues ; c'est, par la suite l'enseignement et la transmission du savoir qui sont facilités.

De toute manière, n'allez pas dire aux récolteurs de "Bidâou" (1) qu'ils sont en présence de deux ou trois espèces différentes... ils vous riraient au nez, et ils auraient raison !

(1) Bidâou, prononciation : mettre l'accent tonique sur la deuxième syllabe (dâ) en appuyant. Prononcer ou en insistant et terminer en baissant la voix (former un hiatus), comme un miaulement de chat "miaou".

H.M.

+ + +

UNE POUSSÉE MONSTRE DE TRICHOLOMES EQUESTRES

EN HIVER 1979

Vous souvenez-vous de l'automne 1978 ?

Il était d'une sécheresse extrême avec une poussée fongique quasi nulle ; pas la moindre trace de "Bidâou" (Tricholome equestre dans le Sud-Ouest).

Cependant, nous avons constaté des pluies abondantes, pendant tout le mois de décembre, dans le département des Landes.

Le 15 janvier 1979, lors d'une promenade de prospection, avec ma femme, en forêt du littoral (Forêt domaniale de 40200 Mimizan Ste-Eulalie) nous avons été surpris par une poussée magistrale de T. équestres que nous avons ramassés et emportés dans notre voiture.

Nous en avons informé notre ami Jean Dunoyer, lequel, étant correspondant du journal "Sud-Ouest", a rédigé un article accompagné d'une photographie de nos récoltes.

Deux journées après, tous les Mimizanais ainsi que tous les Landais intéressés, récoltaient à qui mieux mieux, les fameux "bidâous".

Visitant de temps en temps les premières stations dans le voisinage de Mimizan, nous y rencontrions, chaque fois, de quoi remplir nos paniers ; nous avions l'impression que la poussée était permanente malgré les diverses cueillettes subies dans ces stations. Le T. equestre était partout.

De mémoire humaine, dans ce pays, on n'avait jamais cueilli autant de "bidâous", et ce, si tardivement.

Vous devinez l'intérêt de ce rapport car, dix ans après, en 1989, notre présente année, où nous subissons une sécheresse exceptionnelle, rappelons-nous que si l'automne demeure trop sec, il n'y aura pas de poussée de "bidâous" et très peu des autres cryptogames. Mais surveillons le mois de décembre 1989, et s'il est abondamment pluvieux, alors préparez vos paniers pour des récoltes copieuses en janvier et février 1990.

H.M.

+ + +

DES SANGLIERS ...

DES COUTEAUX ...

DES TRICHOLOMES EQUESTRES

Il y a douze ans environ, à l'occasion d'une sortie commune avec la S.M.B. de Pau, la S.O.M.Y.I.A. avait convenu de prospecter un terrain très favorable à la poussée des Tricholomes équestres dans les environs de la Maison forestière de Yons, dans les Landes.

Nous étions en début du mois de décembre, le temps était très beau, et les nombreux participants s'apprétaient allègrement à faire une belle cueillette.

Avec quelques amis, je me décidais à pénétrer dans la forêt, et quelle ne fut ma surprise très désagréable de constater un véritable bouleversement de la mousse et du substrat sur des centaines de mètres dans tous les sens.

C'est alors que mon proche voisin s'est écrié : "Mais ce sont les sangliers qui ont tout ravagé !". Un instant, je l'ai cru, mais apercevant de nombreux pieds de tricholomes sectionnés au couteau, je m'esclaffais : "Ah oui, des sangliers avec des couteaux !"

Un peu plus loin, nous découvrions les auteurs de cette dévastation : une grande famille de vingt personnes y compris les enfants, venant d'un département voisin avec de somptueuses voitures, des râtaux, fourches, pelles, binettes, crochets, etc..., et de

multiples récipients hétéroclites dont plusieurs étaient déjà remplis.

Nous étions évidemment désappointés et force nous a été obligée de prospecter ailleurs en constatant que d'autres "chantiers" similaires nous attendaient.

Eh bien, croyez-moi si vous voulez, mais cela ne nous a pas empêchés de remplir nos pauvres paniers de la manne tant convoitée et de passer une excellente journée avec nos amis de Pau et d'ailleurs.

Bien sûr, nous avons fait un rapport à l'Office National des Forêts ; nous avons constaté, par la suite, la disparition de ces "Huns et barbares" qui avaient pris cette forêt domaniale pour leur propriété.

Mimizan le 20 septembre 1989

Henri MESPLEDE

S.M.F. - S.M.B. - SO.MY.LA.

+ + +

N.d.l.R. : Ajoutons quelques précisions à la note d'H. Mesplède, en reproduisant un écho paru dans notre Bull. n° 71, de janvier 1980.

FORET RAVAGEE.

"Nous avons pu voir, le 25 novembre, dans les forêts domaniales de St-Girons et de Lit-et-Mixe (Landes), un spectacle désolant. Plusieurs hectares de cette magnifique forêt dévastés par des chercheurs de champignons. Mais des chercheurs d'un genre particulier, de ceux qui retournent la mousse en se servant de râtaux et de pioches.

Nous avons dépassé trois autos immatriculées dans les Pyrénées-Atlantiques. Une de nos sociétaires (Melle Bernis) a pu constater que plusieurs adultes et des enfants s'activaient, munis de paniers, de seaux et de pioches. Ils lui déclarèrent qu'ils étaient Portugais, qu'ils habitaient Billère et Lons, et qu'ils avaient fait une excellente récolte.

Ils lui montrèrent deux malles et l'arrière d'une "utilitaire" pleins de "bidaous", lui disant qu'ils allaient faire beaucoup de conserves.

Comme notre sociétaire leur faisait remarquer que ce genre de ramassage était interdit, ils lui ont répondu qu'ils avaient toujours procédé ainsi. Seul, un des enfants a dit : "Je le sais, on nous l'a dit à l'école".

Nous nous sommes étonnés d'un pareil ravage à moins de deux kilomètres d'une maison forestière, mais nous avons pu constater par la suite qu'elle était fermée. Sans doute par mesure d'économie..."

- : -

Ajoutons qu'il n'y a pas plus d'un an, nous avons croisé ce genre de ramasseurs qui, tout souriants, quittaient, seaux et paniers pleins, un endroit qu'ils venaient de retourner, nous disant au passage : "C'est bon..."

+ + +

Puisqu'on refait toujours les mêmes erreurs,
il faut redire inlassablement les mêmes vérités.

GOETHE

oo

Distraire et cultiver ;
nécessité sociale.

oo

DECOUVREZ LES CHENES DU BERRY

par Christian DECONCHAT

GENERALITES :

Le chêne, arbre roi de nos forêts de plaine, a joué un rôle très important dans la vie des hommes.

ARBRE SACRE, il est l'emblème de ZEUS pour les Grecs. Pour les Germains, il est consacré au dieu de la foudre. Chez les Gaulois, le dieu TOUTATIS avait pour demeure les chênes - et le gui poussant sur ces arbres était supposé avoir des propriétés spéciales. Rappelons que les chênes porteurs de gui sont rares de nos jours et que quatre seulement sont connus dans l'Indre.

ARBRE SYMBOLE de la force, de la longévité, le chêne est figuré sur les monnaies, les médailles, les insignes, les armes ou les coiffures. On se souvient de l'image d'Epinal représentant le roi Saint Louis rendant la justice sous un chêne. En consultant les cadastres, vous trouverez des lieux-dits : "Chêne de justice", "Chêne des pendus", "La Potence"... qui rappellent que certains de ces arbres ont servi à pendre des condamnés.



Saint Louis rendant la justice sous un chêne.

Parmi les arbres à feuilles caduques, le chêne est de ceux qui vivent les plus vieux. On connaît le célèbre chêne d'Allouville-Bellefosse, en Normandie, qui serait âgé de 1300 ans. Cet arbre, hélas sur le déclin, abrite dans son tronc creux deux chapelles; celle qui est dans le pied a été érigée en 1696. A côté de lui, le chêne Velléda qui était en forêt de Châteauroux faisait figure de gamin avec ses 250 ans.

Il est aussi présent dans de nombreuses légendes comme celle de Philémon et Baucis, où Philémon fut transformé en un chêne.

ARBRE A TOUT FAIRE, le chêne apporte dans la vie quotidienne, à la fois un bon bois de chauffage et un excellent matériau pour les constructions, le mobilier ou la marine. Avec le tanin contenu dans son écorce, on traitait les peaux pour obtenir du cuir. Ses glands servaient de nourriture au bétail; un droit remontant à l'époque féodale autorisait les propriétaires à mener leurs porcs en forêt : c'était le droit de panage qui, bien que plus guère utilisé, existe encore dans certaines forêts.

C'est pour nourrir les animaux et aussi pour le chauffage que les paysans ont planté dans les haies des chênes particulièrement fructifères qu'ils émondent régulièrement. Les glands ont parfois servi à l'alimentation humaine en particulier au Moyen Age ou, plus proche de nous, durant la période de l'occupation. Certains se souviennent peut-être d'avoir torréfié des glands pour faire une sorte de café.

Nous pourrions développer chacun des paragraphes ci-dessus mais cela n'est pas notre propos. Voyons donc plutôt les espèces de chênes qui poussent en Berry. A peu près tout le monde sait reconnaître un chêne à l'état feuillé, mais peu savent qu'il existe dans nos bois des espèces différentes. On a bien entendu parler de chêne-liège, chêne vert mais ils ne poussent pas chez nous, ou encore du chêne rouge d'Amérique qui est un immigré.

CLASSIFICATION :

Les chênes appartiennent à l'ordre des FAGALES, à la famille des Fagacées (= Cupulifères) et au genre Quercus.

Les premiers représentants de ce genre remontent au Crétacé inférieur, soit à environ 100 millions d'années. Actuellement, on compte de par le monde quelque 250 espèces, qu'en 1939, CAMUS a classées en deux sous-genres : les Cyclobalanopsis et les Euquercus. Ce dernier sous-genre est lui-même divisé en 6 sections : Cerris, Mesobalanus, Macrobalanus, Protobalanus, Lepidobalanus (= Leucobalanus) et Erythrobalanus (Balanus vient du grec et veut dire gland).

A l'exception des chênes américains introduits qui appartiennent aux Erythrobalanus, dont le représentant le plus répandu chez nous est

le chêne rouge, *Quercus rubra* L. (= *Q. borealis* Michx.), les chênes berrichons font partie des chênes blancs ou *Lepidobalanus*.

Savez-vous combien d'espèces de cette section vous pourrez découvrir lors de vos promenades en Brenne ou dans les Boischaux ? Une indication : l'une des espèces est assez rare et très localisée. Vous aurez la réponse au chapitre suivant.

NOMENCLATURE ET APPELLATIONS POPULAIRES :

Quercus petraea (Mattuschka) Liebl. = *Q. sessiliflora* Salisb.
= *Q. robur* L.

C'est le chêne sessile ou rouvre que, suivant les régions, on appelle chêne noir, blanc, mâle, Durelin, Roure, Rouvio, Drille ou Drillard.

Quercus robur L. subsp *robur* = *Q. pedunculata* Ehrh.

Le chêne pédonculé est nommé parfois chêne blanc, noir, franc, femelle, à grappes, Chagne, Gravelin et parfois Rouvre !

Quercus pyrenaica Willd. = *Q. toza* Bosc. = *Q. humilis* D.C.

Le chêne des Pyrénées, ou chêne tauzin, est dit chêne angoumois, d'Anjou, noir ou brosse.

Quercus pubescens Willd. = *Q. lanuginosa* Lamk.

Le chêne pubescent est connu comme chêne blanc, noir, ou chêne truffier.

Quercus cerris L.

Le chêne chevelu est rare chez nous; on le connaît sous les noms de chêne crinite, lombard, de Hongrie, de Bourgogne.

OU LES TROUVER ?

Le **chêne sessile** est commun dans les grandes chênaies; il supporte très bien d'être en peuplements serrés.

Le **chêne pédonculé** se trouve partout : en forêts plus ou moins claires ou humides et surtout dans toutes les haies car c'est lui que l'on a planté pour avoir les glands pour le bétail; il est en effet très fructifère.

Le **chêne tauzin** est présent à l'ouest du département, en Brenne (mais pas partout), près de Châteauroux (bois de Gireugne), vers Ardentes dans la forêt de Bellevue.

Le **chêne pubescent** est encore plus localisé : coteaux calcaires ensoleillés de la région du Blanc, bords de Creuse ou de l'Anglin...

Le **chêne chevelu** est encore plus rare et passe souvent inaperçu. On en connaît quelques individus en forêt de Châteauroux (Riau de la Motte) ou en forêt de Bellevue. Il en existe ailleurs de très disséminés par 1 ou 2 spécimens ensemble.

Au rond-point de la Bonne Dame, en forêt de Bellevue, vous pourrez voir les chênes tauzin, sessile, pédonculé et chevelu réunis.

LA QUESTION DES CHENES HYBRIDES ?

Il est probable que ces chênes peuvent s'hybrider entre eux mais il faut être prudent à ce sujet. Depuis des années, les botanistes se querellent sur la validité de ces espèces et de leurs hybrides. Pour certains, le pubescent n'est qu'une variété de sessile, pour d'autres, sessile et pubescent sont des variétés de pédonculé.

Dans un remarquable mémoire de 210 pages, Pierre SIGAUD rapporte que l'examen de plus de 400 chênes berrichons - en notant la variabilité d'une vingtaine de caractères - lui a montré que ces chênes pouvaient être regroupés en trois catégories qui correspondent à *Quercus petraea*, *robur* et *pubescens*. Les rares individus intermédiaires qui n'ont pu être rapportés à l'un des trois groupes ne sont pas obligatoirement des hybrides.

Des expériences diverses d'hybridation artificielle montrent que le taux de réussite est inférieur à 1 % et que les sujets sont peu vigoureux et donnent des glands petits et souvent stériles. Il y a donc, dans la nature, une élimination rapide de ces hybrides. L'hybridation *robur* X *petraea* donnant le *Quercus* X *rosacea* Bechst. serait accidentelle contrairement à ce qu'il apparaît dans de nombreux relevés floristiques. On peut même se demander si ce taxon a une réelle valeur.

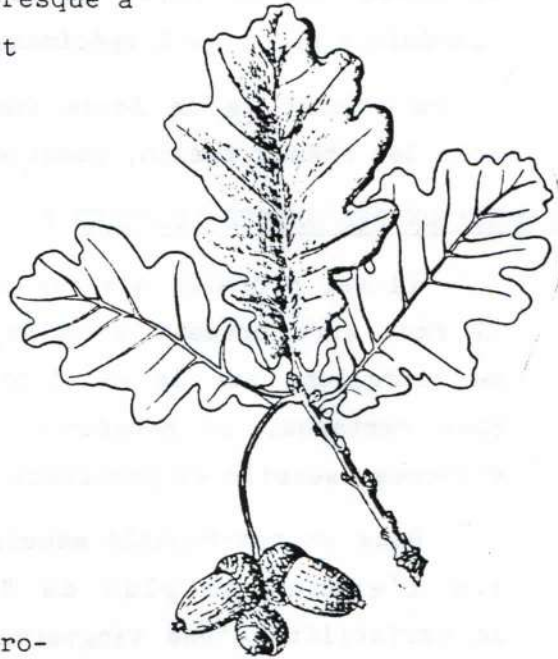
LE CHENE DE JUIN :

Il s'agit d'une variété de pédonculé qui est tardive car les feuilles apparaissent 5 à 8 semaines après celles des autres chênes. Cette variété tardissima a une cime plus pointue, une ramification plus régulière que le type. On en connaît en forêt de Vierzon; il doit exister dans l'Indre, à vous de le découvrir.

COMMENT LES RECONNAITRE :CHENE PEDONCULE *Q. robur* :

Arbre atteignant 30 m de haut avec de grosses branches tortueuses, partant du tronc presque à l'horizontale. Le fût a souvent une écorce claire fortement crevassée en plaquettes quadrangulaires à section trapézoïdale. La cime irrégulière lui donne un aspect un peu échevelé. Les grosses branches se terminent brusquement en bouquets de petits rameaux.

Le feuillage est mat, un peu glauque, les feuilles sont recroquevillées et regroupées en petits bouquets. Elles possèdent un court pétiole et le limbe lobé forme des oreillettes à sa base.



Feuilles et glands de chêne pédonculé.

Les glands, souvent allongés, sont portés par un pédoncule assez long.

Le pédonculé accepte les sols humides ou frais, peu acides, et aime les espaces ensoleillés mais supporte les basses températures.



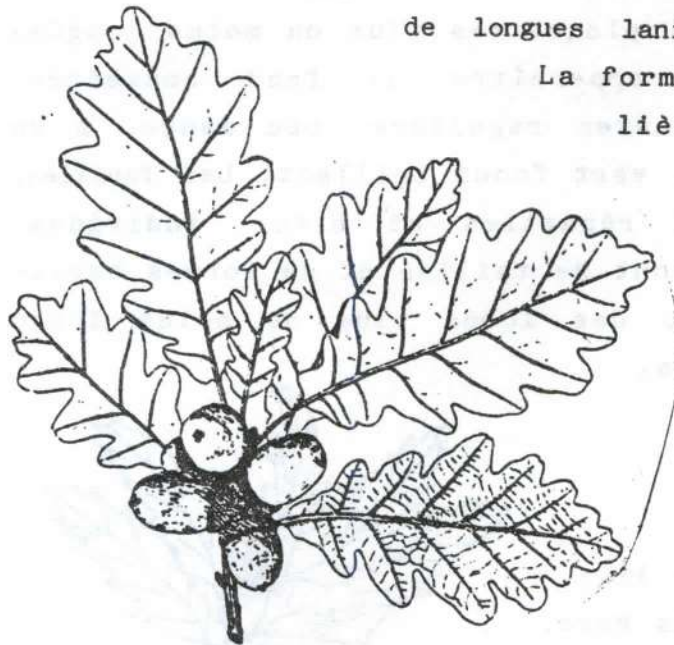
Silhouette de chêne pédonculé.



Cupules de glands de chêne pédonculé.

CHENE SESSILE *Q. petraea* :

Atteint 30 m ou plus, le tronc est conique car il se prolonge dans la cime. Les branches, assez étroites, décroissent régulièrement. En général, l'écorce plus sombre que chez le pédonculé est fissurée en de longues lanières verticales peu épaisses.



Bouquet de feuilles et glands de chêne sessile.

de plus nombreux lobes que le pédonculé. Les glands globuleux n'ont qu'un pédoncule rudimentaire.

Le chêne sessile aime les sols secs, plus ou moins acides ou calcaires.

Il ne supporte pas trop le froid.

La forme de la cime est plus régulière, le feuillage bien réparti est un peu brillant; les feuilles plates sont bien individualisées. En se plaçant sous l'arbre on peut les compter facilement, c'est une façon de regarder la feuille à l'envers !

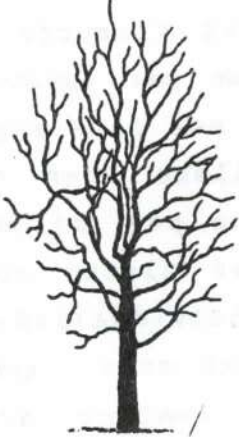
Ces feuilles au pétiole long (plus d'un centimètre) n'ont pas d'oreillettes à la base du limbe qui est de forme plus régulière et qui possède



Autre disposition des feuilles du chêne sessile.

CHENE CHEVELU *Q. cerris* :

Arbre de grande taille comme le sessile avec lequel il a de nombreux points communs, il atteint 30 m de haut. Le tronc se prolonge dans la cime, les branches assez droites ont une décroissance régulière et une insertion à angle aigu. L'écorce grisâtre est crevassée en plaquettes plus ou moins longues laissant apparaître un fond rougeâtre. La cime assez régulière, peu dense, a un feuillage vert foncé brillant. Les feuilles, également réparties et bien individualisées, sont de tailles et de formes variables avec des lobes plus ou moins longs et pointus.

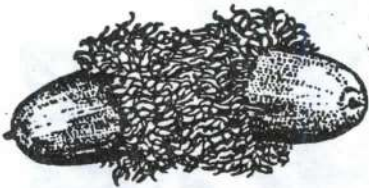


*Silhouette de
chêne chevelu.*

Le pétiole est court, le limbe, sans oreillettes à la base, est rugueux au toucher, comme du papier de verre. Entourés de verticelles en lanières, les bourgeons sont peu apparents en hiver. Les glands ovoïdes et un peu aplatis au sommet sont dans des cupules hérissées d'écaillés en lanières. Groupées par deux ou trois, ces cupules



*Feuilles de
chêne chevelu.*



*Glands de
chêne chevelu.*

possèdent un pédoncule court et robuste. Particularité : les glands mettent deux ans à mûrir et apparaissent donc sur les parties défeuillées des rameaux.

Le chevelu est peu exigeant pour le sol et prospère même là où le pédonculé végète. Il préfère une exposition Est Sud-Est et craint les hivers rigoureux.

CHENE PUBESCENT *Q. pubescens* :

Arbre plus petit atteignant les 15 m avec un fût court et tortueux; l'écorce sombre est crevassée en petits rectangles. Les branches sont tortueuses, le feuillage est assez régulier et légèrement brillant. Les feuilles bien lobées, avec un pétiole assez long, sont duvetées en dessous, AU MOINS aux aisselles des nervures. Elles ne sont pas très planes et de formes variables mais rarement auriculées.



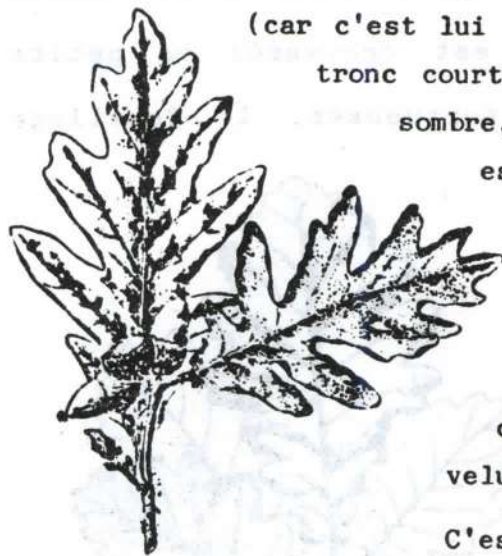
Feuilles de chêne pubescent.



*Feuilles et glands de
chêne pubescent.*

Les glands sont portés sur un pédoncule duveteux plus ou moins long.

La cupule est aussi couverte de poils courts. Le pubescent est une espèce hélioxérophile calcicole qui aime donc les terrains secs et ensoleillés comme on en trouve vers Le Blanc. Il craint les hivers rigoureux.

CHENE TAUZIN *Q. pyrenaica* :

Feuilles et glands
de chêne tauzin.

De taille voisine du pubescent avec lequel il est confondu (car c'est lui le plus pubescent des deux), ce chêne a un tronc court, tortueux comme les branches. L'écorce est sombre, à fissures longitudinales. Le feuillage est grisâtre avec des feuilles duveteuses sur les deux faces. Elles sont profondément découpées. Les lobes allongés sont assez aigus. Le pétiole est court.

Les glands ovoïdes sont portés par un court pédoncule et groupés. La cupule est velue.

C'est une espèce atlantique, thermophile, mais aimant une certaine humidité atmosphérique. Calcifuge, elle pousse même sur les sables nus des dunes.

CHENE ROUGE D'AMERIQUE *Q. rubra* :

Atteint les 30 m avec un tronc élancé, les branches assez droites ont une insertion à angle aigu formant parfois des fourches importantes. L'écorce très longtemps lisse, d'un gris vert comme celle des châtaigniers, finit par se crevasser légèrement et longitudinalement. La cime est régulière, avec un feuillage dense vert terne. Les feuilles possèdent des lobes importants terminés en pointes souples; elles deviennent d'un beau rouge à l'automne.

Les glands courts et globuleux sont dans des cupules écailleuses et plates. Ils mûrissent en deux ans et sont bien visibles sur le rameau au-dessous des feuilles.

Le chêne rouge est frugal et accepte les sols acides pauvres; il craint une forte humidité du sol, superficielle ou atmosphérique, ainsi que le calcaire. Il aime le soleil et résiste bien aux basses températures. Il supporte mal la sécheresse.



Feuilles de chêne
rouge d'Amérique.

De nombreuses espèces vivent sous les chênes mais on ne peut pas vraiment dire qu'il existe des champignons inféodés à tel ou tel chêne. La truffe affectionne le chêne pubescent mais on peut la trouver sous d'autres arbres.

Le "blanc du chêne" ou *oidium* est commun sur les pédonculés mais il atteint tous les chênes si leurs feuilles sont suffisamment tendres au moment de la dispersion du champignon; ce qui fait que les espèces tardives sont plus sensibles à ce parasite. Les différenciations de la flore fongique que l'on peut trouver sous les chênes est surtout due à une écologie différente des arbres. Plus rarement, c'est une particularité du chêne comme par exemple l'aspect des feuilles.

La litière de feuilles mortes du pédonculé est composée de feuilles recroquevillées posées au sol et qui se déplacent au moindre souffle de vent. Cela empêche des mycéliums de s'installer. Par contre, les feuilles plates du sessile se superposent et s'imbriquent pour former une couche fixe qui conserve l'humidité et permet l'installation de champignons foliicoles.

CONCLUSIONS :

Nous espérons vous avoir apporté les éléments pour différencier nos chênes berrichons. Mais reconnaître une espèce végétale ou animale demande l'examen de plusieurs caractères à la fois. C'est volontairement que nous n'avons pas présenté les espèces sous forme de clés dichotomiques trop rigides à notre sens. De même, nous n'avons pas parlé des différences de longévité, enracinement, qualité des bois, sylviculture, qui intéressent surtout les forestiers.

Dans les parcs, vous pourrez rencontrer d'autres espèces souvent plantées pour leur aspect ornemental : chêne écarlate, des marais... Leur étude sort du cadre de notre article.

BIBLIOGRAPHIE CONSULTÉE :

- DUPOUEY J.L. 1983 : Analyse multivariante de quelques caractères morphologiques des populations de chênes (*Q. robur* et *Q. petraea*) du Hurepoix. Ann. Sci. Forestières T 40 fasc. 3, 265 - 282.
- FISCHESSER B. 1981 : Connaître les arbres en 10 leçons, Hachette, Paris 304 p.
- GRANDJEAN G. SIGAUD P. 1987 : Contribution à la taxonomie et à l'écologie des chênes du Berry. Ann. Sci. For. T 444 fasc. 1, p. 35 - 66.
- JACAMON M. 1979 : Guide de dendrologie, E.N.G.R.E.F. Nancy, 69 fiches.
- LHOSTE J. 1981 : Les arbres de notre vie, Nlles Edit. Baudinière, Paris 439 p.
- MATHIEU A. 1877 : Flore forestière, 3e édit. Berger-Levrault, Paris, 618 p.
- SIGAUD P. 1984 : Les chênes du Berry... mémoire 3e année, ENITEF, Nogent sur Vernisson, 210 p.
- 1986 : Ne parlons plus de chêne mais des chênes, Rev. For. Frse. Fasc. 4, p. 376 - 384.
- VETUICKA V. 1984 : Arbres et arbustes, Gründ, Paris, 311 p.

LES MYCOMECS

À LA DÉCOUVERTE DE LA MYCOLOGIE

LA MYCOLOGIE EST LA PARTIE
DE LA BOTANIQUE QUI ÉTUDIE
LES CHAMPIGNONS.



Les champignons possèdent des odeurs très variées. Elles permettent souvent de reconnaître un champignon avec certitude. Aussi, les Mycomecs ont le nez fin et pointu pour déceler les odeurs les plus subtiles.



Les Mycomecs ont de grandes oreilles pour recueillir la bonne parole dispensée par les mycologues chevronnés.



Les Mycomecs ont une grosse tête. C'est nécessaire pour emmagasiner le plus de connaissances possible.



* SYMBIOSE = ASSOCIATION À BÉNÉFICES RÉCIPROQUES.

Les Mycomecs ont de grands yeux. C'est pour ne laisser échapper aucun détail.

IL N'Y A PAS DE RECETTE MIRACLE POUR ÉVITER DE S'EMPOISONNER EN MANGEANT DES CHAMPIGNONS.

POUR NE PAS CONFondre LES BONS ET LES MAUVAIS, IL FAUT APPRENDRE À LES IDENTIFIER PAR LEURS CARACTÈRES BOTANQUES.



La Nature nous pose continuellement des questions. Le cheveu qui frise au sommet du crâne des Mycomecs symbolise cette interrogation permanente.

LE CHAMPIGNON EST ESSENTIELLEMENT CONSTITUÉ D'UN MYCÉLIUM FORMÉ DE FILAMENTS MICROSCOPIQUES ENCHEVÊTRÉS.

CE QUE NOUS NOMMONS COMMUNÉMENT "CHAMPIGNON" N'EN EST QUE LA FRUCTIFICATION, LE CARPOPHORE.



On a calculé qu'un banal champignon de couche cultivé peut produire plus de 15 milliards de spores en 24 heures.

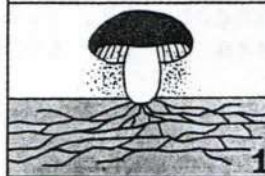
L'HYMÉNIUM EST LA PARTIE FERTILE DU CHAMPIGNON.

IL PRODUIT LES SPORES QUI ASSURERONT LA DISSÉMINATION ET LA REPRODUCTION DE L'ESPÈCE.

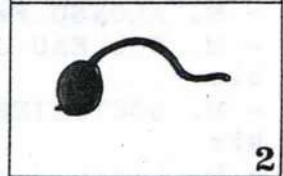


SCHEMA DU CYCLE DE REPRODUCTION D'UN CHAMPIGNON

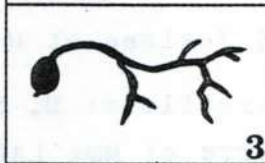
Le champignon mûr émet des spores.



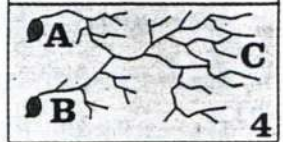
La spore germe en donnant naissance à un mycélium.



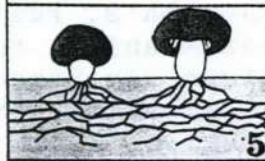
Ce mycélium primaire grandit, mais il est stérile.



Deux mycéliums primaires A et B, issus de spores différentes, s'unissent pour former un mycélium secondaire C.



Le mycélium secondaire, fertile, donne naissance à de nouveaux carpophores.



Les champignons mûrissent et produisent des spores.



Certains champignons poussent en cercle, formant ce qu'on appelle des RONDs DE SORCIÈRES.

Le mycélium, à partir de sa naissance, a progressé régulièrement dans toutes les directions. Ses parties jeunes, qui se trouvent à la périphérie, sont seules productives, tandis que les parties anciennes situées à l'intérieur sont mortes progressivement. Ce cercle vivant s'agrandit chaque année de quelques dizaines de centimètres. On en connaît qui ont plus de 500 mètres de diamètre, probablement âgés de 5 ou 6 siècles.

S O C I E T A I R E S N O U V E A U X

- 1239 - M. FOURES Antoine et Mme FOURES
74, Avenue de la Chambre d'Amour 64600 ANGLET
- 1240 - Mme TAUZIN Cécile 2, Lotis^t de Daurade 40380 MONTFORT
- 1241 - M. QUEREILLAC Pierre 41, Avenue de l'Océan 40530 LABENNE
- 1242 - Docteur GARREAU Charles Centre Médical et Thermal
Fleur de Gascogne 32150 BARBOTAN LES THERMES
- 1243 - Mme AMESTOY Lucienne Le Bourg 64240 URT
- 1244 - M. PIERRET Robert et Mme PIERRET Monique Touya Castelsarrazin
1244 bis 40330 AMOU
- 1245 - Mme NAUTIACQ Simone 16, Place de l'Hôtel de Ville 40140 SOUSTONS
- 1246 - M. LAFITTE René "L'Arriberot" AUGREILH 40500 SAINT SEVER
- 1247 - Mme MULLER 33, route de Saubagnacq 40100 DAX
- 1248 - M. CAURANT Daniel 39, route de St Leer 93800 EPINAY s/SEINE
- 1249 - M. HOURET Jean Michel et Mme HOURET Josiane
1249 bis Au Bourg 40300 St LON LES MINES
- 1250 - Mme WEGNER Pascaline "Stella" 15, Av. Jean Lartigau 40530 LABENNE
- 1251 - Mme BEYRIERE Marie-Jeanne Les Buissonnets 15, Av. Corisande
40700 HAGETMAU
- 1252 - Mme DELBECQ Dany 13, bis rue Castallet 40500 SAINT SEVER
- 1253 - Mme RAPILLY Josette 47 bis rue de Moret 77810 THOMERY
- 1254 - Docteur CALES Roger Membre d'Honneur - Ancien Maire de CAPBRETON
- 1255 - Mme HAMANT Françoise Ch. d'Arrichoury 5 Bel-Air
64990 SAINT PIERRE D'IRUBE
- 1256 - Mme NAMER Françoise Village Nord 40490 MONT DE MARSAN-AIR
- 1257 - Mme CIANEL Eliane et M. CIANEL 15, rue Carroul 82000 MONTAUBAN 75
1257 bis
- 1258 - M. HERVE Jean et Mme HERVE 45, rue de la Poste 40200 MIMIZAN-PLAGE
1258 bis
- 1259 - M. MESSIE Guy et Mme MESSIE (Renouvellement)
621/622
- 1260 - Mme MOUCHES Marguerite Route de St Sever 40250 MUGRON
- 1261 - Mme COSTE Michèle 14, rue Hameau des Bruyères 40000 MONT DE MARSAN
- 1262 - M. ARMAND Guy 44, Allées Charles de Fitte 31300 TOULOUSE
- 1263 - M. ALONSO François 32, rue des Rossignols 40210 LABOUHEYRE
- 1264 - M. COLLEAU Jean et Mme COLLEAU Danièle 11, rue de la Croix de Pierre
1264 bis 45800 SAINT JEAN DE BRAYE
- 1265 - M. SOUTURIER Raymond et Mme SOUTURIER Isaray Route des Salines
1265 bis SAINT PANDELON 40180 DAX
- 1266 - M. LAVAL Jean et Mme LAVAL Hélène Route de Soustons Boissierettes
1266 bis 40920 AZUR
- 1267 - M. DARRICAU Michel et Mme DARRICAU Mayola 40300 ORTHEVIELLE
1267 bis
- 1268 - Mme GRACIETTE Josiane et M. GRACIETTE Maison Cabillot
1268 bis HINX 40180 DAX
- 1269 - Mme LAFOND Mireille et M. LAFOND 14, Boulevard des Sports
1269 bis Résidence du Stade 40100 DAX
- 1270 - M. LARRAT Pierre et Mme LARRAT
1270 bis Priet 40300 SAINT LON LES MINES PEYREHORADE
- 1271 bis 1271 - M. BOULIN Yves et Mme BERTRANDE SORT EN CHALOSSE 40180 DAX
- 1272 - M. HUBERDEAU Joseph 2, rue du Midi Lotis^t Beau Soleil 40100 DAX
- 1273 - M. FELICITE Jean-Paul 8, rue Victor Hugo 64150 MOURENX
- 1274 - Mme CUEFF Monique Au Braou TETHIEU 40180 DAX
- 1275 - M. FRANCOIS et Mme FRANCOIS Ceibara 40350 GAAS POUILLON
- 1276 - Mme PONCAREZ Denise Route d'Orthez 40360 POMAREZ
- 1277 - M. DUBOIS André Résidence du Manoir Appart. 130 Avenue de Lorogño
40100 DAX
- 1278 - Mme BARTHE Janine Bel-Air 40550 LEON

- 1279 - Docteur CASTEX Michel et Mme CASTEX Anny
 1279 bis 20, rue Pierre Mainguy 40000 MONT DE MARSAN
 1280 - M. BAZILE Marcel 40360 TILH POMAREZ
 1281 - Mme MOREAS Annie Route d'Orthez 40360 POMAREZ
 1282 - M. LE BIVIC Gérard et Mme LE BIVIC Lotis! Beau Soleil
 1282 bis 40180 SAUGNAC & CAMBRAN
 1283 - M. GROSSE Georges et Mme GROSSE Le Moulie Route de Geours
 1283 bis 40140 SOUSTONS
 1284 - M. LEMAIRE René et Mme LEMAIRE Quartier Joseph Courau
 1284 bis 40140 MAGESCQ
 1285 - M. MERCERON Pierre et Mme MERCERON Suzette Pharmaciens
 1285 bis 3, rue du Général de Gaulle 40130 CAPBRETON
 1286 - Melle MERCERON Hélène 3, rue du Général de Gaulle 40130 CAPBRETON
 1287 - M. DONGIEUX Jean-Claude et Mme DONGIEUX Dominique
 1287 bis 22, Av. de la Molle 40130 CAPBRETON
 1288 - Mme MOUTRON Suzanne Pharmacien Av. Charles de Gaulle 40150 SEIGNOSSE
 1289 - M. SARRAZIN Jacques et Mme SARRAZIN 60, Av. Casteroun
 1289 bis 40230 SAINT VINCENT DE TYROSSE
 1290 - M. DURIEZ André 59, Av. de Casteroun 40230 SAINT VINCENT DE TYROSSE
 1291 - M. BOURGADE Guy et Mme BOURGADE Thérèse AU Sarthou
 1291 bis SORT EN CHALOSSE 40180 DAX
 1292 - Mme LASSERRE-SOUYRI Jeanne Clairbois 18, rue F. Millet
 40990 SAINT PAUL LES DAX

NOTRE DEUIL

Nous déplorons le décès de notre ami Paul CAPDEVIELLE de SANGUINET, survenu le 6 Mai 1989.

C'était un grand amoureux de la Nature, qui nous a quittés brutalement. Il était spécialisé dans l'hydrobiologie et a créé le musée de SANGUINET.

Paul CAPDEVIELLE a beaucoup milité pour la défense de l'environnement ; il aimait enseigner et développer, particulièrement chez les jeunes, l'amour de la Nature et de la Vie.

Au cours d'une exposition de champignons dans sa localité, il nous fit visiter son musée et nous nous rappelons avec quelle patience et méticulosité il restaurait les amphores et vases antiques (romains) qu'il parvenait avec ses amis, à extraire du fond de l'étang de Sanguinet parcouru autrefois par des barques, caravelles et bateaux romains dont certains avaient coulé, d'où la présence au fond de ce lac de nombreux objets-épaves qui, grâce à Paul CAPDEVIELLE, figurent pour une bonne part, au musée de Sanguinet.

Si vous en avez l'occasion, n'oubliez pas de visiter ce musée, ce sera le plus bel hommage que vous rendrez à cet ami regretté, ex-membre de la SO.MY.LA.

A toute sa famille, nous adressons nos condoléances bien attristées.

A I D E A U B U L L E T I N

Versements de 10 à 50 Fr.

M. BOURGADE Guy SORT EN CHALOSSE
 M. GALLIENI Oriano LABASTIDE D'ARMA-
 GNAC
 Mme DUPUCH Charles MEZOS
 Mme N'GUYEN Laurence ROQUEFORT
 M. MOQUEL Jean Mt DE MARSAN
 M. GELAS Gaëtan Mt DE MARSAN
 M. VIVANT Jean ORTHEZ
 M. LARROQUE Jean St JULIEN EN BORN
 Mme SIRGUE Andrée Mt de MARSAN
 M. LAULAN Paul DAX

Mme FAURE Jeanine MIMIZAN
 M. IBARRART Gilbert LABOUHEYRE
 M. IBARRART Michel LABOUHEYRE
 M. BATISTAT Jean-François
 St JULIEN EN BORN
 M. FREEMAN Cyril BIARRITZ
 M. ASCENCIO Valeriano LUÉ
 M. RAMBEAUD LOUIS BAYONNE

Versements de 50 à 100 Fr.

Dr. CALES Roger CAPBRETON
 M. GILLES Gérard TARTAS
 Mme LAZ Françoise PARENTIS
 M. OCHIN Jean-Pierre BAYONNE
 Mme RAPILLY Josette THOMERY
 M. FAIARDY Roger PEYREHORADE
 Dr. REYNES Georges DAX
 Melle CAZENAVE Simone SOUSTONS
 M. DANE Elie YGOS
 Mme LAHITTETE Jacqueline St PAUL DE
 BLAYE

Mme DEMEN Simone CAGNOTTE
 M. SIRGUE François GRADIGNAN
 M. DEBEVE Auguste ARCUEIL
 M. FAVRE Jean BRIE COMTE ROBERT
 M. DELAUNAY Paul NANTES
 M. CHANDOUINEAU Gilbert BAGNEUX
 M. CHANDOUINEAU Jean-Paul ARCUEIL
 M. VASSEUR DRAVEIL
 M. CHIAFFI MAXIME FONTENAY SOUS BOIS

MEMBRES BIENFAITEURS

M. NICOLLE René MIMIZAN 300 Fr.
 ANONYME 500 Fr.
 A.A.C. C.E.A. (YASTROUBINSKI) 150 Fr.
 ANONYME d'ANTONY 100 Fr.

RETRIBUTIONS

COMITE DES FETES DE MIMIZAN 836 Fr.
 DASSAULT BREGUET d'ANGLET 500 Fr.
 G. M. F. 1.500 Fr.
 C.C.A.S. ART. CULTUREL 200 Fr.

SUBVENTIONS EN 1989

MUNICIPALITE DE DAX 500 Fr.
 MUNICIPALITE DE LABOUHEYRE 250 Fr.
 MUNICIPALITE DE CAPBRETON 1.000 Fr.
 MUNICIPALITE DE MIMIZAN 2.000 Fr.

A T O U S M E R C I !

Les heures d'ouverture sont :

- les samedis de 14 h 30 à 18 h.
- les dimanches de 9 h 30 à 12 h. et 14 h 30 à 18 h.
- les lundis fermeture à 12 h.

<u>MONT DE MARSAN</u>	Samedi	6 OCTOBRE	} MAISON DU TEMPS LIBRE Salle Georges Brassens Rue Pierre Benoît
(ECOLES)	Dimanche	7 OCTOBRE	
	Lundi	8 OCTOBRE	
<u>SOUSTONS</u>	Samedi	20 OCTOBRE	} SALLE DE LA MARENSINE
(ECOLES)	Dimanche	21 OCTOBRE	
	Lundi	22 OCTOBRE	
<u>MIMIZAN</u>	Samedi	27 OCTOBRE	} FOYER MUNICIPAL
	Dimanche	28 OCTOBRE	
A 11 heures, au FOYER MUNICIPAL, ASSEMBLEE GENERALE suivie du repas traditionnel et amical.			
<u>LABOUHEYRE</u>		Jeudi 1er NOVEMBRE	} SALLE DES FETES
<u>D A X</u>	PRIERE DE S'ASSURER DES DATES	Samedi	} NOUVELLES HALLES "Patio"
(ECOLES)		Dimanche	
		Lundi	
<u>CAPBRETON</u>	Samedi	17 NOVEMBRE	} SALLES MUNICIPALES
(ECOLES)	Dimanche	18 NOVEMBRE	
	Lundi	19 NOVEMBRE	

Dans toutes ces expositions, les sociétaires qui peuvent aider à leur préparation et à leur réussite seront les bienvenus. Cette aide peut se concrétiser de maintes façons : recherche de champignons dans les stations bien connues d'eux-mêmes, préparation de l'exposition, mise en place, décoration de la salle etc., et démontage. Pour chaque exposition, nous faisons un appel pressant à la collaboration des sociétaires locaux et du voisinage.

STAGE DE MYCOLOGIE ET DE BOTANIQUE

du VENDREDI 7 au SAMEDI 15 SEPTEMBRE 1990

Pour la quatrième année consécutive, le stage d'initiation à la Mycologie et à la Botanique aura lieu à JEZEAU (65) - Alt. 750 m. L'hébergement se fera dans les bâtiments de la G.M.S.L. (Grande Mutuelle Scolaire Landaise) du VENDREDI 7 au SAMEDI 15 SEPTEMBRE 1990.

Itinéraire d'accès : Cartes Michelin 85 ou I.G.N. 70 -

- Rejoindre TARBES puis, au Sud-Est de la ville prendre la N. 117 direction LANNEMEZAN-TOULOUSE et, après 29 km. la D. 938 jusqu'à LABARTHE de NESTE puis, plein Sud, la D. 929 jusqu'à ARREAU.
- D'ARREAU, prendre à l'Est la D. 112 sur 2 km. jusqu'à JEZEAU.
- A quelques centaines de mètres AVANT le village, la G.M.S.L. avec son bâtiment à arcades se repère facilement sur le flanc de la colline, à gauche de la route.
- Le nombre des stagiaires sera limité à 40
- Convocation : le Vendredi 7.09.90 à la G.M.S.L. entre 17 et 18 h.
- Fin de stage : Samedi 15 vers 15 h. après le déjeuner.
- Inscriptions provisoires, dès que possible chez :
M. Charles René SALDOU - "Istana Kita" Rue de Mengine 40130 CAPBRETON
Télph. 58 72 25 73
- Tarif 1990 : 1.500 Fr. (dont 750 Fr. d'arrhes)
N° télph. G.M.S.L. 62 98 62 25

